Méditation spirituelle du 30 octobre 2016

« Zachée, descends vite, car aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison ».

On dirait une rencontre hautement amoureuse
Entre une personne amante et une personne aimée,
Une personne cherchée et une personne qui se laisse trouver, etc.etc.
Mais au bout du conte il ressort qu'il s'agit d'une rencontre entre 2 personnes qui ont rêvé, et dont le rêve est devenu une réalité.
C'est loin d'être attendu ou imaginé par Zachée qui voulait se contenter de voir Jésus de loin, cette personne si éminente.

Effectivement Dieu n'a fait que nous surprendre et nous combler des moments de dépassement de « lui-même » incalculables, en Jésus-Christ, son Fils bien-aimé.
Et pourtant, en réalité, Dieu ne peut pas se dépasser,
On contraire, il est toujours lui-même, égale à lui-même :
Et comme nous dit la lecture du livre de la Sagesse entendue aujourd'hui,
Rien, et donc personne, ne peut rester or de lui, quelque soit son état intérieur de « péché » ou d'« abondance ».

La simple raison évoquée dans la Parole entendue est que « tout lui appartient ».
Et comme tout est à lui, en définitive il ne peut rien laissé tomber, ni se perdre, ni disparaître.
Nous dirons, avec le langage de St Jean, que « Dieu est Amour » et qu'il ne peut se renier lui-même :
Et nous savons ce que l'amour peut « faire faire ». Il peut, justement, faire sortir de soi jusqu'à braver l'impossible, pour le bien-aimé, pour la bien-aimée. C'est une souffrance, une passion, et finalement une joie de donner ou de se donner à l'être aimé, et même de pouvoir pardonner (c'est l'un des plus grand don).

Ah oui, l'amour, le vrai amour, c'est le lieu du pardon.
Et l'on comprend mieux l'insistance de Jésus sur l'appel au PARDON (voir, entre autres, la prière du Notre Père), et à la MISERICORDE : *« C'est la miséricorde que je désire et non le sacrifice », dit Jésus.*

« Zachée, descends vite, car aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison ».
Oui, quelle belle parole d'amour que nous aimerions entendre, tous, de la part de celui/celle que nous aimons !

- Quelle découverte : se rendre à l'évidence que celui ou celle que j'aime est plutôt celui/celle qui m'a aimé en avance et à tout prix !
- Quelle découverte : se rendre à l'évidence qu'il m'aimait déjà, et d'un AMOUR INCONDITIONNEL, jusqu'à s'inviter dans ma petite maison !
- Quel bonheur de savoir ainsi notre Dieu !
- Un Dieu au-delà de toute limite, de toute frontière, de toute discrimination, de toute culture égoïste,…

- Un Dieu capable de s'introduire jusque dans les endroits les plus secrets où peut se cacher l'homme !
- Un Dieu qui est Dieu !

Et s'il est Dieu, il ne peut que nous inviter à une meilleure humanité, et ne pas « *récriminer puisqu'il est entré chez Zachée qui, lui aussi, est fils d'Abraham* », et donc a droit au salut !

En fait, nous ne sommes autant enfants de Dieu que lorsque nous nous savons vraiment hommes.
C'est dans cette mesure que nous prenons notre vraie place ;
C'est dans cette mesure que nous sommes capables de mettre les autres à leur « vraie et digne place » :

- Pas à nos pieds,
- Pas les abandonner dans nos plantations, nos mines, nos hôpitaux, nos prisons matérielles ou psychologiques, ou même sur les routes, et peut-être dans le coin le moins éclairé de notre propre maison ou de notre cœur.

Oui, c'est dans cette mesure que nous prenons la mesure exacte de notre vie, de notre existence,
Quelque soit ce que nous sommes et/ou ce que nous avons,
car, alors seulement, nous vivons comme un peuple d'Espérance,
car un peuple en marche, un peuple en route, et ensemble.

Et, c'est alors seulement que nous pouvons **vivre la fraternité, la vraie, la sincère, l'unique que nous demande Jésus.**
Lui, avec le Père, ils sont sortis de leur « majesté » qui est au-delà de toute imagination humaine,
et sont venus jusqu'à nous, par amour.

Entendons-les nous redire aujourd'hui : « Zachée, descends vite,… », « Gislaine, Josiane, Jacqueline, Joséphine, Jacques, Paul, Andrée, Marie, Clovis, Raphaël, Damien, Anne,… descends, car il faut que j'aille demeurer chez toi ? »

Que c'est beau, oui, mais peut-être aussi terrifiant !
Effectivement, il est impossible de venir à Jésus et rester sur son piédestal.
Seul lui, est Maître.
Et en le suivant, nous retrouvons notre vocation, nous retrouvons l'objet de notre appel premier que celui de participer à LA MISSION LIBERATRICE de l'homme et de tout homme,
et il y en a qui crient, même à ce moment, pas nécessairement loin de nous ou de chez nous !

Tout en nous laissant interpelés, disons merci à notre Dieu pour tant d'efforts fourni pour la PAIX DANS LE MONDE, LA PAIX ENTRE LES HOMMES, LES FAMILLES, LES EGLISES, !!!

P. Côme-Damien